

RAPPORT N° 465 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 10 NOVEMBRE 2024

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 2 au 9 novembre 2024 et traite des cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au cours de cette période, au moins trois (3) personnes ont été assassinées dans les provinces de Bubanza et Gitega.

Le rapport mentionne également un cas d'une (1) violation des droits civils et politiques, où une permanence du parti Sahwanya FRODEBU¹ a été vandalisée par des Imbonerakure dans la province de Bubanza.

1. Violations du droit à la vie

- Le samedi 2 novembre 2024 dans la matinée, le corps sans vie d'une sexagénaire connue sous le nom de Félicité Mvuyekure a été retrouvé sur la colline de Mirama, en commune et province de Gitega. Selon le témoignage des voisins, des individus non encore identifiés ont assassiné la victime par strangulation et son corps présentait des blessures au niveau des oreilles et du front.

SOS-Torture Burundi appelle à une enquête minutieuse et approfondie pour identifier les auteurs de cet assassinat et les traduire en justice.

- Le samedi 2 novembre 2024 dans la matinée, le corps sans vie d'un homme connu de 35 ans, Claude Ngendakumana, a été retrouvé suspendu à la charpente de la maison de son père à l'aide d'une corde sur la colline de Muremera, en commune de Giheta de la province de Gitega.

¹ Front pour la Démocratie au Burundi.

Bien que l'administration locale soutienne que Claude Ngendakumana s'est suicidé, des membres de sa famille estiment qu'il a été tué ailleurs et que son corps a été déplacé dans la maison de son père pour simuler un suicide.

SOS-Torture Burundi demande une enquête approfondie pour élucider les circonstances du meurtre et identifier ses auteurs afin de les traduire devant la justice et les punir conformément à la loi.

- Le lundi 4 novembre 2024, des Imbonerakure² de la colline de Gasebeyi, en commune de Gashoho, province de Muyinga ont assassiné un homme connu sous le nom de Burundi, sur des allégations mensongères de vol d'une bicyclette appartenant à un autre Imbonerakure appelé Kwizerimana, surnommé Bunyoni.

Selon des témoins oculaires, trois Imbonerakure, à savoir le chef de zone de Gisanze prénommé Cyriaque, le chef local des Imbonerakure connu sous le pseudonyme de Ndiku et le chef de la colline de Gasebeyi, ont attaqué Burundi dans la vallée de Gasebeyi au moment où il coupait de l'herbe pour le bétail. Ils l'ont alors ligoté avant de le frapper violemment à coups de gourdins jusqu'à ce qu'il succombe à ses blessures.

SOS-Torture Burundi a appris que deux Imbonerakure, le chef de zone de Gisanze prénommé Cyriaque et le chef de la colline de Gasebeyi, ont été arrêtés par la police dans le cadre d'une enquête, tandis que le chef local des Imbonerakure surnommé Ndiku est en fuite.

L'organisation appelle à une recherche active du chef des Imbonerakure sur la colline de Gasebeyi afin que tous les auteurs du crime soient traduits devant la justice et punis conformément à la loi.

2. Violation des droits civils et politiques

² Membres de la ligue des jeunes affiliés au parti CNDD-FDD (Conseil National de Défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie).

- Dans la nuit du mardi au mercredi 6 novembre 2024, des Imbonerakure de la commune de Mpanda en province de Bubanza ont vandalisé une permanence du parti Sahwanya FRODEBU située sur la colline de Butembe dans la même commune.

Selon des habitants de la localité, ces Imbonerakure ont entièrement détruit une maison encore en chantier, comme le montre la photo ci-dessous.



SOS-torture Burundi appelle à une enquête pour identifier les auteurs de ce vandalisme et les punir conformément à la loi. Elle appelle également les membres du parti au pouvoir à faire preuve de tolérance politique des membres du parti au pouvoir envers les militants des autres partis, afin que le processus électoral en cours puisse se dérouler dans un climat apaisé.



SOS – Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.